

Les oligarchies rurales au Moyen Âge

Avril 2026 – Lyon

Organisation : Florentin Briffaz, Joséphine Moulier-Calbris, Simon Rozanès (CIHAM – UMR 5648)



La présente journée d'étude a pour objectif d'interroger la place et le rôle des individus et des groupes au pouvoir dans le monde rural. Alors que la question des élites villageoises a fait l'objet de nombreuses synthèses¹, tout comme celle des oligarchies urbaines², il nous a paru pertinent de confronter les travaux en cours portant sur les oligarchies villageoises. Le pouvoir au village est souvent abordé par le biais de ses institutions, principales productrices de sources. Pourtant, il peut s'exercer aussi par des canaux parallèles ou de substitution, à travers des élites qui agissent comme représentants de la communauté de façon officielle, ou officieuse. En somme, nous pourrions nous demander qui tient les rênes du pouvoir dans les communautés rurales et qui sont ces coqs de village.

Par oligarchie, on entend tous ceux qui exercent un pouvoir³ – c'est-à-dire une capacité à mettre en œuvre des actions et à faire agir autrui –, à la différence du terme d'élites qui implique seulement des individus ayant une prééminence sociale, mais pas forcément détenteurs d'un pouvoir. Il s'agira de s'intéresser au monde rural (villages et bourgs), par opposition au monde des villes, aux institutions souvent plus visibles, plus structurées, davantage documentées et donc mieux étudiées.

¹ Entre autres références : Philippe Lefeuve, *Notables et notabilité dans le Contado florentin des XII^e-XIII^e siècles*, Rome, Publications de l'École française de Rome, 2022 ; John Drendel, « Les élites politiques au village en Provence médiévale », *Mélanges de l'École française de Rome - Moyen Âge*, 124-2, 2012 ; Jean-Pierre Jessenne et François Menant, *Les élites rurales : Dans l'Europe médiévale et moderne*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2007.

² Entre autres références : Programme de recherche en cours VILCO – Villes, communautés, communs, <https://vilco.hypotheses.org/> ; François Otchakovsky-Laurens et Laure Verdon (dir.), *La voix des assemblées. Quelle démocratie urbaine au travers des registres de délibérations ? Méditerranée-Europe, XIII^e au XVIII^e siècle*, PUP, 2021 ; Collectif, *Les élites urbaines au Moyen Âge*, XXVII^e Congrès de la SHMES, Paris, Éditions de la Sorbonne, 1997.

³ Groupe restreint de personnes détenant le pouvoir. Organisation dans laquelle le pouvoir de décider, de diriger appartient à un petit nombre d'individus; *p. méton.*, groupe restreint de personnes détenant ce pouvoir. (TLFi, CNRTL).

À partir de là, les intervenants sont invités à interroger les éléments suivants, en fonction des possibilités offertes par les sources :

- **Les fondements économiques et sociaux de l'oligarchie rurale**

Quels sont les ressorts économiques des élites au pouvoir ? En quoi ces ressorts appuient-ils leur capacité d'action ? On pense ainsi à l'importance du crédit, « fortunes de papier »⁴ dessinant des réseaux de dépendance complexes, à la possession voire à la domination foncière au sein du finage, à la pratique unique ou complémentaire d'une activité commerciale ou encore aux stratégies matrimoniales et dotations des filles.

Quels sont les critères de promotion de ces élites dans les sphères du pouvoir ? Sont-ils forcément les plus riches ? Quels éléments peuvent se substituer ou compléter la richesse au sein de la course aux honneurs ? L'exercice d'un métier (notaires, marchands, artisans) ou d'une charge (greffiers, juges, collecteurs de taxes, etc.) et/ou la détention d'une compétence particulière (numératie, littératie, expertise financière, etc.) sont-ils des éléments nécessaires à la promotion politique ?

Ces élites politiques se reproduisent-elles dans le temps long ? Dans une approche étudiant à la fois les dynamiques individuelles et les solidarités parentélares, il s'agira donc d'interroger la capacité des dynasties à se maintenir ou non au pouvoir en questionnant les stratégies employées : constitution de clientèles, mobilisation des individus unis par le sang.

- **Accéder au pouvoir et l'exercer :**

Cette deuxième piste invite à mettre en évidence la diversité des modes d'accès au pouvoir et son exercice. Derrière le rituel de l'élection et de l'image, parfois idéalisée de la « démocratie au village », comment sont choisis les candidats ? Est-il possible de parler de *vox populi*, d'équité ou bien au contraire de corruption, de cooptation, par le jeu politique des oligarchies qui crée une forme d'entre-soi excluant ? Quelles sont les relations entretenues par ces élites avec l'autorité seigneuriale, ou encore, à une autre échelle, avec l'autorité royale ou princière ?

Dans quels cadres s'inscrivent ces promotions politiques ? Au-delà des cas de communautés dotées d'institutions communales ou consulaires, il faut aussi s'intéresser aux espaces de substitution que sont les fabriques paroissiales, les syndicats, les procurations, qui se présentent parfois comme des relais du pouvoir seigneurial, ou qui se construisent au contraire en opposition à celui-ci.

Enfin, quelles sont les missions réelles de ces élus ? Est-il possible de dessiner les contours d'un champ de compétence de l' élu villageois ou bien ces missions sont-elles à géométrie variable en fonction des communautés ? Ces oligarchies servent-elles le bien commun (selon une rhétorique bien huilée et présente dans certaines sources) ou utilisent-elles leur fonction politique pour leurs intérêts personnels ? Dans quelle mesure leurs intérêts personnels rejoignent-ils en retour les intérêts collectifs ?

⁴ Laurence Fontaine, *Pouvoir, identités et migration dans les hautes vallées des Alpes occidentales, XVII^e-XVIII^e siècle*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2003.